



SNMD

musées Orsay-Orangerie

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : cgt@musee-orsay.fr

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS
mel : org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, le 16 janvier 2015

Espaces publics ouverts... aux V.I.P. mais fermés... au public

Rebelote

Ouvrir les musées 7 jours / 7 a pour but, selon les promoteurs de cette mesure, de « *mieux accueillir les visiteurs, mieux organiser et répartir la fréquentation ; renforcer l'image positive de la France auprès des visiteurs étrangers.* »

Pourtant, cela ne gêne pas du tout les promoteurs du 7j/7 que les musées nationaux accueillent moins bien le public international et perturbent la gestion des flux en multipliant les fermetures de salles muséographiques en journée pour cause de privatisation événementielle.

Cela ne les dérange pas que l'offre culturelle de service public aux visiteurs qui ont payé leurs billets soit réduite, ni que la notoriété mondiale des musées nationaux soit dégradée en suscitant le mécontentement des visiteurs.

Si c'est pour le prestige et le rayonnement commercial, alors on

range au placard les beaux discours humanistes.

Régulièrement, la Direction du M'OO ferme l'accès des visiteurs à des espaces du musée ouverts au public, afin d'y organiser des événements de relations publiques, de promotion commerciale et de communication institutionnelle.

C'était une fois de plus le cas ce jeudi 15 janvier 2015 pour la salle des Fêtes au niveau 2, et avec elle les salles de la collection du donateur Philippe Meyer, fermées pour les visiteurs.

Salle temporairement fermée

Nous vous prions de bien vouloir accepter nos excuses pour la gêne occasionnée.

Room temporarily closed

We apologize for any inconvenience.

Sala temporalmente cerrada

Les rogamos que acepten nuestras disculpas por las molestias.

Pas d'explication au public bien entendu, et pour les salles Meyer, pas d'information du tout.

Luxury standing

Fleuron du musée d'Orsay, classée monument historique, la salle des Fêtes est un point d'orgue de la visite, une plongée dans le style « IIIe république », et un lieu d'histoire et de mémoire (Occupation, Libération, Gaullisme...)



C'est aussi le lieu festif privilégié par la Direction pour de nombreuses « locations d'espaces » et événements institutionnels en journée sur invitation avec accès réservé... au détriment des simples visiteurs, appelés à passer leur chemin.

La salle des Fêtes est de plus en plus régulièrement exclue du parcours de visite car utilisée en buffet/salon de réception privatif.

Cher visiteur, touriste argenté adoré, tu as payé ton billet ? Eh bien va voir ailleurs ou bien repasse donc demain. C'est ça la qualité de l'accueil à la française.

Salle des Fêtes, on est entre amis choisis et triés, du commerce haut de gamme, et la signalétique te rappelle entre les lignes qu'aujourd'hui, cher touriste chinois ou coréen, tu es *persona non grata*. Passe ton chemin, ici on sabre le champagne entre gens sélect.

La galette des rois de la fortune

Ce jeudi 15 janvier, place au gratin des entreprises du luxe français, du très haut de gamme : mode, haute couture, parfums, champagne millésimé, hôtellerie 5 étoiles catégorie palace, éditions d'art beaux livres (membre du Conseil d'administration du musée d'Orsay) conviés à déguster la galette fourrée du président d'Orsay-Orangerie.



150 invités de marque ont été reçus de 17 h à 22 h, orientés par 6 hôtesse d'accueil gracieusement fournies par le co-organisateur, et se sont vus offrir un cadeau : un catalogue du musée d'Orsay, ainsi qu'une visite libre avec audioguide fourni.

Des agents de surveillance du musée ont été requis et ont reçu l'ordre de quitter leur poste de travail en salle afin d'assurer le contrôle « vigipirate

attentat » à une porte d'accès déclarée fermée - mais « ponctuellement » ouverte pour l'occasion (deux fois cette semaine) - et sur le trajet de la salle des Fêtes !

Dès lors, les effectifs en salles étant devenus insuffisants, la Direction M'OO a décidé de **fermer** les salles Philippe Meyer, voisines de la salle des Fêtes, ce qui permet d'éviter d'avoir des visiteurs circulant dans les parages des éminences invitées.

Rappelons qu'aux syndicats qui dénonçaient le sous-effectif et le mode dégradé de surveillance, le président du M'OO rétorquait, au Comité technique du 21 juin 2012 :

« Guy COGEVAL pointe un problème, celui de la fermeture fréquente des salles Meyer, qui sont parmi les plus belles du musée. Cela est d'autant plus dommage que M. MEYER est venu avec sa famille et a trouvé les salles fermées. Sa venue n'avait pas été annoncée, mais cette coïncidence est très fâcheuse pour l'image du musée. »

On comprend que la fermeture des salles Meyer est un problème lié aux syndicats et à leurs revendications d'effectifs, sauf quand c'est la Direction qui décide de cette fermeture parce que ça l'arrange. Là subitement, ce n'est plus fâcheux pour l'image du musée. Quand le prince souffle le chaud et le froid sans se soucier de cohérence...

Il y avait pourtant moyen d'éviter ces désordres.

Cette sauterie à lourde préparation matérielle aurait pu être organisée un lundi, jour de fermeture au public. Cela aurait certes lésé les publics spécifiques « privilégiés » : le champ social et les empêchés (handicapés, incarcérés...), mais ils ont malheureusement l'habitude.

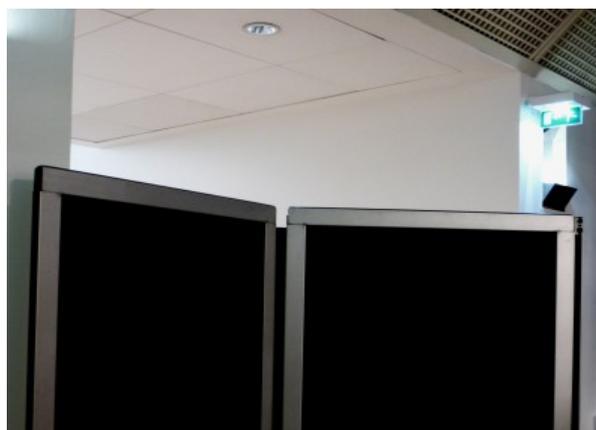
Réduire les frais de personnel

Mieux : pourquoi ne pas avoir organisé cette réception en soirée **musée fermé** ? Cela n'aurait lésé aucun visiteur, aucun touriste.

Dans ce cas, il aurait fallu payer le personnel volontaire pour un dépassement d'horaires. Or, la Direction a préféré les petites économies de frais de personnel, et les grandes dépenses de réception !

Ainsi, en jeudi nocturne, les agents sont de planning et il n'y a donc aucun frais supplémentaire sur la masse salariale. Il suffit de leur demander au dernier moment - à la prise de poste - de tenir un autre poste (assurer la sécurité de l'accès des invités) que celui prévu au planning (surveiller les salles ouvertes au public).

Quitte à réduire le service public offert à tous les visiteurs « ordinaires » du musée en fermant 5 salles.



Pour les 150 invités, en cas d'évacuation d'urgence de la salle des Fêtes, l'issue de secours a été obturée par un paravent, puis heureusement rapidement dégagée, grâce à la réactivité des agents.

Voilà bien une sécurité « optimum ».

Label Orsay-Orangerie : une marque de luxe

La Culture n'est ici rien d'autre que l'alibi, la caution et le vernis de l'industrie du luxe : le reste n'est que déclarations vertueuses creuses sur « l'offre qualitative » culturelle, la « démocratisation », etc.

Au quotidien, sur le terrain, dans la vie concrète des musées d'Orsay-Orangerie, chacun constate que tout ce qui n'est pas luxe, prestige et rayonnement chic n'est qu'accessoire, ce qui conduit nos dirigeants à réduire sans état d'âme les espaces d'accueil des visiteurs à chaque occasion (une mission « pilier » du MCC).

On le savait, la Direction du M'OO est incorrigible : elle cède toujours à l'attrait des fastes, de la somptuosité mondaine et du bichonnage des réseaux d'influence, qui prime sur toute autre considération, notamment celle d'un « meilleur accueil des visiteurs, sens du service public ».

Bel argument noble... à géométrie très variable, et qui se fracasse sur les impératifs d'un pragmatisme débarrassé des bons sentiments.

Un argument qui sera néanmoins resservi tiède aux syndicats par la Direction pour tenter de leur faire avaler les couleuvres des réformes de « modernisation » du service public culturel.

Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Adresse personnelle :

.....

Tél. :

Courriel :

À retourner à : **CGT-M'O**, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07 – bureau 521

ou : **CGT-Orangerie**, Jardin des Tuileries, 75001